

bei welchem das Thal, von Dresden aus gerechnet, anfängt. Das Blatt stellt dessen Eingang dar. Die Weiseritz, welche sich durch das Thal windet, kommt dem Wanderer hier rauschend entgegen, und eine schöne Brücke führt ihn über den Waldstrom. Zur Linken steht hier die Wohnung des Hegereuters, durch die Bogen der Brücke erblickt man die Buschmühle. Man geht über die Brücke, und ist nun im Plauenschen Grund, welcher etwa in einer Stunde gemächlich durchwandert wird. Der Eingang in das Thal, von Dresden aus, giebt einen Anblick im großen Styl. Hohe, kahle, gebietende Felsen beklemmen die Brust des Wandernden, und so bleibt sich das Thal, im Ganzen genommen, gleich; es ist ernsthaft, dunkel, beschattet, nur einzelne Birken haben sich auf den nackten Felsen eine ungesicherte Existenz erzwungen, und nur kleines Gebüsch sagt dem Wanderer, daß auch im Felsen noch Lebensstoff sei. Gegen den Ausgang hin aber, beim Dorfe Potschappel, erweitert sich das Thal, die Felsen nehmen an Höhe ab, der Sehkreis wird heiterer, und auf einmal steht man wieder in der offenen, lachenden, üppigen Natur. Am schönsten ist der Eingang in diesen Grund von Potschappel aus. Die heitere, freie, fruchtbare Natur geht allmählig aus dem Schönen ins Ernsthafte über, von Ernsthaften zum Strengen und Großen; und, tritt man alsdann bei Plauen aus dem Grunde hervor, so stellt sich Dresden, mit seinen Weinbergen im Hintergrunde, majestätisch dar, und vollendet den Eindruck, welchen kein Kunstgarten besser und vollständiger hervor bringen könnte. — Dieses Thal ist eine der Hauptparthien im Reichthum von Dresdens Umgebungen; es wird mit jedem berühmten Naturgemälde die Vergleichung aushalten; jeder Reisende besucht es.

#### Tharandt. No. 17.

Kurz vor Potschappel endet der oben genannte Grund, und nachdem man ein ziemlich weites, schönes, mit Wiesen und Kornfeldern prangendes Thal durchgangen ist, engt es sich wieder, und dicht mit Laubholz bewachsene Berge bilden einen neuen Grund, der zwar nicht so dunkel und schauerlich wie jener, aber auch sehr angenehm ist, und äußerst liebliche Parthien hat. Dieser führt zu dem seit einigen Jahren sehr berühmt gewordenen Städtchen Tharandt, dessen Ansicht auf diesem Blatte dargestellt ist. Der Fremde findet sie, wenn er sich gleich vorn am Städtchen links begiebt, und auf der ungemein schönen Wiese das neu

#### La vallée de Plauen. No. 16.

Cette vallée est du nombre de celles, par lesquelles les montagnes de l'Erzgebirge s'ouvrent vers Dresde. Elle tire son nom du village de Plauen, près duquel, du côté de Dresde, commence la vallée. Cette planche en représente l'entrée. La Weiseritz qui, en serpentant, parcourt le vallon, vient avec bruit au devant du voyageur, qui sur un beau pont passe cette petite rivière. On voit ici, sur la gauche, la maison du garde-forêt, on découvre, à travers les arches du pont, le moulin appelé Buschmühle. Après avoir passé le pont, on se trouve dans la vallée, que l'on peut commodément traverser en une heure. L'entrée du vallon, prise du côté de Dresde, offre un magnifique aspect. Ces rochers élevés, chauves et escarpés saisissent le voyageur, et lui font éprouver un sentiment de crainte. Cette vallée conserve presque partout le même caractère. Elle est pittoresque, sombre et ombragée; de bouleaux qui se sont procurés forcément une frêle végétation sur le rocher nud; un seul bosquet dit au voyageur, qu'il y a, même dans le roc, le germe de la vie. La vallée s'élargit vers sa sortie, près du village de Potschappel, les rochers diminuent en hauteur, l'horizon devient plus agréable, et l'on se trouve, tout-à-coup, dans une campagne ouverte, riante, abondante. Mais l'entrée de cette vallée est plus belle à prendre de Potschappel. La nature agréable, libre, fertile, passe peu-à-peu du beau au sévère, et du sévère au terrible. Près de Plauen, on sort de la vallée, Dresde avec ses vignes, qui en forment le dernier plan, s'offre majestueusement, et complète la beauté du site que nul jardin, planté par la main de l'art, ne pourrait égaler. Cette vallée est une des parties principales des riches environs de Dresde, et peut soutenir la comparaison avec toute autre scène de la nature; tout voyageur doit aller la voir.

#### Tharandt. No. 17.

La vallée, dont nous venons de parler, se termine à quelque peu de distance de Potschappel. Après que l'on a traversé une vallée riche en prairies et champs de bled, le vallon se reserre. Des montagnes abondamment plantées d'arbres à feuilles, forment un nouveau vallon, moins sombre et d'une beauté moins sévère que le premier, et qui renferme des parties très-charmantes. Ce vallon conduit à la petite ville de Tharandt, devenue très-célèbre depuis quelques années, et dont la vue est représentée sur cette planche. Le voyageur aura cette vue, lorsque, avant d'entrer